



POUSSIN
&
L'AMOUR

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR

EXPOSITION
26 NOV. 2022
> 5 MARS 2023

DOSSIER DE PRESSE

COMMISSARIAT

POUSSIN ET L'AMOUR

Nicolas Milovanovic,
*Conservateur en chef du Patrimoine,
Département des Peintures, musée du Louvre*

Mickaël Szanto,
Maître de conférences, Sorbonne Université

Ludmila Virassamynaïken,
*Conservatrice en chef du Patrimoine,
en charge des peintures et sculptures
anciennes, musée des Beaux-Arts de Lyon*

Avec la collaboration
exceptionnelle
du musée du Louvre



L'exposition bénéficie du soutien du Club
du musée Saint-Pierre, mécène principal
de l'exposition, grâce auquel le tableau
de Nicolas Poussin, *La Mort de Chioné*,
est entré dans les collections du musée.

club du musée saint-pierre

FONDS DE DOTATION

Les entreprises membres du Club du musée Saint-Pierre sont :
Apicil, April, bioMérieux, Caisse d'épargne Rhône-Alpes,
CIC Lyonnaise de banque, Crédit agricole Centre-est,
Descours et Cabaud, Evolem, Fermob, Gl-events,
Groupama, Mazars, Reel, Seb, Siparex, Sogelym Dixence

CONTACT PRESSE

Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15
+33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

En couverture

Nicolas Poussin
Acis et Galatée (détail),
vers 1626. Huile sur toile
Dublin, National Gallery of Ireland.
Photo © National Gallery of Ireland



VILLE DE
LYON



Communiqué de presse	5
<i>Poussin et l'amour,</i>	
<i>Picasso / Poussin / Bacchanales</i>	
POUSSIN ET L'AMOUR	5
1. LE SOUFFLE DE L'INSPIRATION	6
2. CORPS DÉSIRÉS	8
3. L'IVRESSE DIONYSIAQUE	10
4. AMOUR ET MORT	12
5. OMNIA VINCIT AMOR	14
Chronologie	15
Listes des œuvres exposées	16
PICASSO / POUSSIN / BACCHANALES	19
DE L'OCCUPATION À LA LIBÉRATION	21
APRÈS 1945, LA JOIE DE VIVRE	23
BACCHANALES GRAVÉES. DU DÉSIR ET DE SES RENVERSEMENTS	25
Chronologie	27
Liste des œuvres exposées	28
Célébration Picasso 1973-2023 : 50 expositions et événements pour célébrer Picasso	31
Catalogue de l'exposition	33
Activités autour de l'exposition	34
Informations pratiques	35



Nicolas Poussin, *La Nourriture de Bacchus*, vers 1626. Huile sur toile, 97 x 136 cm
Paris, Musée du Louvre, département des Peintures. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POUSSIN ET L'AMOUR

Le génie de Nicolas Poussin n'a pas encore livré tous ses secrets. L'artiste est toujours considéré comme difficile, sévère. C'est le maître de l'école classique française, l'archétype du peintre-philosophe. Qui sait aujourd'hui qu'il s'est également adonné au pur plaisir de peindre, en déployant une iconographie des plus licencieuses, et que certains de ses tableaux ont été jugés si érotiques qu'ils ont été mutilés, découpés, voire détruits, dès le 17^e siècle? C'est grâce au thème de l'Amour, qui a rarement été aussi central dans l'œuvre d'un artiste, que nous voudrions faire découvrir ce Poussin méconnu, sensuel, séducteur et séduisant. Avant même son séjour romain, sous l'influence d'un poète, le cavalier Marin, la confrontation avec Ovide a constitué une pierre de touche. Puis l'artiste s'est fait remarquer par l'hédonisme titanesque de ses premiers tableaux romains, où les modalités de la domination de l'Amour sur les hommes comme sur les dieux sont déclinées et mises en scène à travers les mythes de l'antiquité gréco-romaine. L'amour a constitué un sujet et une inspiration constante pour l'artiste, jusqu'aux derniers chefs-d'œuvre, méditations picturales sur les ressorts de la puissance inflexible de l'amour, aussi bien créatrice que destructrice. Bien loin de l'image austère du peintre-philosophe, qui s'est imposée pour le grand public, il faut aujourd'hui montrer un Poussin sensuel, voire érotique, mais aussi peintre-poète proposant une méditation profonde sur la puissance universelle et tragique de l'amour.

En organisant une exposition consacrée à « Poussin et l'amour », le musée des Beaux-Arts de Lyon entend mettre à l'honneur l'acquisition de *La mort de Chioné* de Nicolas Poussin réalisée en 2016, comme il le fit en 2008 en organisant une exposition faisant écho à l'acquisition, en 2007, de *La fuite en Égypte* du même artiste. Le peintre séjourna à de nombreuses reprises à Lyon et il fut lié à la ville par un important réseau de relations amicales et commerciales qu'il y développa. C'est ainsi que *La Mort de Chioné* a été peinte pour le soyeux lyonnais Silvio I Reynon lors d'un séjour à Lyon de Poussin, vers 1622. Une quarantaine de peintures et de dessins de Poussin figurent dans l'exposition qui s'articule en cinq sections. Deux dossiers associent plus spécifiquement un tableau avec un groupe de dessins, un premier autour de *La mort de Chioné* du musée de Lyon et un second autour de *Apollon amoureux de Daphné* du musée du Louvre.

PICASSO / POUSSIN / BACCHANALES

Pensée dans la continuité de l'exposition Poussin et l'amour, une exposition-dossier propose d'interroger la place de l'héritage de Poussin dans la construction de l'imaginaire érotique inspiré de l'antique chez Picasso. Entre le 19 et le 25 août 1944, Picasso exécute une esquisse et une gouache d'après *Le Triomphe de Pan* (1636) de Nicolas Poussin. *Le Triomphe de Pan* de Picasso de 1944 s'inscrit dans un corpus particulièrement riche de créations sur le thème du plaisir et des excès de la fête dionysiaque.



LE SOUFFLE DE L'INSPIRATION

Aucun peintre n'a traité aussi souvent que Nicolas Poussin le thème de l'inspiration poétique. Dans ces tableaux, qui sont autant de réflexions sur les ressorts de la création, l'inspiration est insufflée par Apollon, le dieu des arts et de la poésie, par les Muses, mais aussi par Vénus, la déesse de l'amour. L'amour y tient une place centrale, le peintre mettant aussi bien l'accent sur le caractère apollinien de l'inspiration, c'est-à-dire sur la sérénité et l'harmonie artistique, que sur son caractère dionysiaque, sous-entendu la folie et la fureur créatrice.

Dans l'œuvre de Poussin, la thématique amoureuse procède d'une réflexion sur l'origine du geste créateur, sans doute née de sa rencontre, en 1623, à la veille de son départ à Rome, avec le célèbre poète italien Giambattista Marino (1569-1625), avec lequel il se lie d'amitié. C'est probablement aux côtés de l'auteur de l'*Adone*, poème-fleuve relatant les amours de Vénus et Adonis, que Poussin apprend combien l'amour est le fondement même de l'invention et que *Les Métamorphoses* d'Ovide constituent une source inépuisable de sujets pour ses tableaux.

La Mort de Chioné, à l'origine de cette exposition, illustre un récit précisément tiré des *Métamorphoses*. Peinte à Lyon vers 1622, à l'occasion d'un séjour prolongé que le peintre y effectue avant de s'établir à Rome, cette œuvre témoigne de l'intérêt de Poussin pour ce texte antique dès cette date.

En peignant *Le Triomphe d'Ovide* (vers 1624, Rome, Galerie Corsini), *L'Inspiration du poète* du musée de Hanovre (vers 1626) et celle du Louvre (vers 1628-1629), le peintre revendique le statut de peintre-poète, dans le sillage d'Ovide et de Marino.



1.



2.

1. Nicolas Poussin, *La Mort de Chioné*, vers 1619-1622. Plume, encre brune, lavis brun, 18,4 x 31,3 cm

Windsor Castle, Royal Library. Image © Royal Collection Trust / His Majesty King Charles III 2022

2. Nicolas Poussin, *La Mort de Chioné*, vers 1622. Huile sur toile, 109,5 x 159,5 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts. Achat de la Ville de Lyon avec le concours du Club du musée Saint-Pierre, du fonds du Patrimoine et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes en 2016. Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

La Mort de Chioné a été peinte à Lyon pour Silvio I Reynon, un soyeux originaire de Milan. Dans le livre XI des *Métamorphoses* d'Ovide, la déesse Diane transperce d'une flèche mortelle la langue de Chioné, qui s'est vantée d'être plus belle qu'elle. Au centre de la composition, le corps de la jeune femme est violemment éclairé par les rayons dardés par la déesse de la lune. Les deux enfants de Chioné et son père Dédalion, éplorés, assistent au drame dans un décor crépusculaire. À l'arrière-plan, à gauche, on devine une figure ailée fuyant vers les lointains, celle de Dédalion en train d'être métamorphosé en épervier par Apollon, alors qu'il s'élance du sommet du Mont Parnasse pour rejoindre sa fille dans la mort. Avec cette œuvre, Poussin renouvelle le genre du nu mythologique, en suscitant en même temps désir, effroi et pitié.



3.

**3. Nicolas Poussin, *L'Inspiration du poète*,
vers 1628-1629. Huile sur toile, 182 x 213 cm**

Paris, musée du Louvre, département des Peintures
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal

Apollon, dieu des arts, de la poésie et de la beauté, est entouré d'une muse, à sa droite, et d'un poète, à sa gauche. L'inspiration représentée par Poussin procède d'Apollon, qui dicte son œuvre au poète. Quatre couronnes de laurier figurent dans le tableau: deux brandies par l'amour au-dessus du poète, une troisième tenue par l'amour au premier plan et enfin une quatrième sur le front d'Apollon. Ces couronnes sont l'attribut d'Antéros, l'Amour de la vertu, qui s'oppose à l'Amour vulgaire, esclave des plaisirs de la chair. Lors d'une restauration récente, des drapés de pudeur peints sur les amours et sur la poitrine du poète au 17^e ou au 18^e siècle ont été enlevés.



4.

4. Nicolas Poussin, *Allégorie du poète* ou *Le triomphe d'Ovide*, vers 1624. Détrempe sur toile, 148 x 176 cm

Rome, Palazzo Corsini. Image © Gallerie Nazionali di Arte Antica, Roma (MIBACT) - Bibliotheca Hertziana, Istituto Max Planck per la storia dell'arte / Enrico Fontolan

Si Nicolas Poussin est généralement considéré comme un artiste austère, il est également l'auteur d'œuvres sensuelles, voire érotiques, exécutées d'une touche franche et libre. Dès le 17^e siècle, certaines ont tant choqué qu'elles ont été vandalisées ou ont subi des repeints de pudeur, destinés à cacher des parties du corps féminin jugées trop provocantes.

Dans ces œuvres, pour la plupart peintes peu de temps après son installation à Rome en 1624, Nicolas Poussin s'inspire de gravures érotiques réalisées d'après des dessins des artistes italiens du 16^e siècle Marcantonio Raimondi (1480-1534), Jules Romain (vers 1492/1499-1546) et Annibal Carrache (1560-1609), ainsi que de tableaux du Titien (vers 1488-1576), tels que *L'Offrande à Vénus* et *La Bacchanale des Andriens* (Madrid, musée du Prado), découverts à son arrivée à Rome.

Ces compositions s'organisent généralement autour d'un grand nu féminin placé au premier plan, le plus souvent Vénus ou une nymphe, apparaissant comme un objet de désir pour des satyres.

Les amours des dieux, telle la passion éprouvée par Vénus pour le jeune chasseur Adonis relatée par Ovide dans *Les Métamorphoses*, donnent également lieu à des représentations sensuelles. Le peintre se plait à peindre les deux amants enlacés ou endormis dans les bras l'un de l'autre, dans des toiles destinées à des amateurs romains prisant ce type d'œuvres, bien qu'elles soient réprochées dans le climat très prude de la Réforme catholique à Rome.

Nicolas Poussin, *Vénus épiée par deux satyres*, vers 1626. Huile sur toile, 100,5 x 122,8 cm
Zurich, Kunsthhaus. Image © Kunsthhaus Zürich

Ce tableau est l'une des compositions les plus provocantes peintes par Poussin. Les deux colombes permettent de reconnaître dans la jeune femme endormie Vénus accompagnée de l'Amour, dont on discerne le carquois attaché à une branche et posé sur la draperie rouge. À la nudité éclatante de la déesse l'artiste ajoute le geste de la main posée sur le pubis, comme si elle était sous l'emprise d'un rêve érotique. Le regard concupiscent du satyre qui soulève le drapé de la déesse pour jouir de sa nudité instaure une certaine complicité avec le spectateur, pris lui-même au piège du voyeurisme. Le détail du second satyre, qui paraît se masturber derrière un tronc d'arbre, porte à son paroxysme l'audace de la scène, la situant résolument dans le registre de l'interdit dans l'Europe du 17^e siècle.





1.



2.

1. Nicolas Poussin, Renaud et Armide,
vers 1628. Huile sur toile, 82,2 x 109,2 cm
Dulwich, Dulwich Picture Gallery.
Image © Dulwich Picture Gallery / Bridgeman Images

Nicolas Poussin illustre ici un passage de la Jérusalem délivrée du Tasse, un texte italien de la fin du 16^e siècle relatant la dernière croisade et la reconquête de la ville sainte. Trois autres tableaux de Poussin ont pris pour sujet les amours du chevalier chrétien Renaud et de la magicienne musulmane Armide. Alors qu'elle vient tuer Renaud, qu'elle a endormi par un chant ensorcelant, Armide est soudain prise de passion amoureuse à la vue du beau chevalier qui a déposé les armes. Comme l'écrit le Tasse, « d'ennemie, elle devint amante ».

2. Nicolas Poussin, Vénus et Adonis,
vers 1626-1627. Huile sur toile,
98,5 x 134,6 cm
Fort Worth, The Kimbell Museum of Art.
Image © Kimbell Art Museum, Fort Worth

Dieu du vin, de l'ivresse, de la fécondité, de la folie et des plaisirs des sens, Bacchus (Dionysos pour les Grecs) occupe une position privilégiée dans de nombreux tableaux peints par Nicolas Poussin dans lesquels il est question d'amour.

Les bacchanales sont des fêtes en l'honneur de Bacchus où la boisson, le rire, le chant et la danse vont de pair avec le plaisir charnel. Les cortèges bachiques, constitués de satyres, de nymphes et d'amours, y célèbrent, avec le dieu, la fertilité de la nature, en même temps qu'ils expriment l'ivresse libératrice des pulsions amoureuses.

Comme l'écrit le poète latin Ovide dans *L'Art d'aimer*, le vin inventé par Bacchus «prépare les cœurs et les rend aptes aux ardeurs amoureuses; les soucis fuient et se noient dans des libations multiples. Alors naît le rire; alors le pauvre prend de la hardiesse; alors disparaît la douleur, ainsi que nos soucis et les rides de notre front».

Bacchus doit être considéré dans les œuvres de Nicolas Poussin à la fois comme le double et l'opposé d'Apollon, car il incarne le déchaînement de la fureur poétique.



Nicolas Poussin, Midas devant Bacchus, vers 1629-1630. Huile sur toile, 98,5 x 153 cm

Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Alte Pinakothek. Photo © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BStGS

Dans les *Métamorphoses*, Bacchus permet à Midas, roi de Phrygie, de choisir une récompense pour le remercier de lui avoir remis Silène, son précepteur. Midas, qui a demandé que tout ce que toucherait son corps se transforme en or, ne peut plus consommer ni vin ni nourriture. Poussin représente-t-il Midas remerciant Bacchus de réaliser son vœu ou le suppliant d'accepter de le délivrer de ce pouvoir mortifère ?

À l'arrière-plan, on l'aperçoit, repent, en train de se purifier à la source du fleuve Pactole, qui sera dorénavant constellé de paillettes d'or. Le peintre insiste sur les plaisirs de la musique, de la danse, du vin et de l'amour, incarné par une bacchante à l'attitude voluptueuse. Il joue du contraste entre cet univers de félicité et le médiocre Midas, étranger aux beautés de la nature parce qu'aveuglé par son appétit de l'or.



1.



2.

1. Nicolas Poussin,
Bacchanale à la joueuse
de guitare dit les Andriens, 1626

Huile sur toile, 121 x 175 cm

Paris, Musée du Louvre, département des Peintures

Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /

Thierry Ollivier

2. Nicolas Poussin,
Nymphe et satyre buvant,
vers 1627

Huile sur toile, 74 x 60 cm

Madrid, musée du Prado

Image © Museo Nacional del Prado

4 AMOUR ET MORT

Certains des tableaux les plus sensuels de Nicolas Poussin sont aussi les plus mélancoliques, l'ombre de la mort planant sur les plaisirs de l'amour. Ce paradoxe procède de la lecture par le peintre des *Métamorphoses* d'Ovide, où les amours des dieux prennent invariablement un tour tragique. Le rythme du monde, succession implacable de la vie et de la mort, est décrit dans ce texte à travers des cycles de transmutations et de renaissances perpétuelles. Dès le premier tableau connu de Poussin, *La Mort de Chioné*, l'évocation du trépas de la jeune mortelle châtiée par la déesse Diane est associée à celle du désir que sa beauté a fait naître chez Mercure et Apollon. Par la suite, Poussin ne cesse de s'inspirer des *Métamorphoses* pour relater le dénouement funeste des histoires d'amour : le berger Acis sur le point d'être tué par le géant Polyphème et

de renaître sous la forme d'un fleuve, Daphné préférant se transformer en laurier plutôt que d'être aimée d'Apollon, Narcisse mourant de ne pouvoir étreindre sa propre image et se changeant en fleur du même nom ou encore Adonis tué par un sanglier en dépit des avertissements de Vénus, et dans le sang duquel naîtra une anémone.

Dans le tableau représentant *Pyrame et Thisbé*, deux amants qui se sont ôtés la vie suite à une tragique méprise, Poussin approfondit cette réflexion sur les liens entre amour et mort en une méditation philosophique sur les passions humaines. Les eaux calmes et lisses du lac au centre de la composition semblent être là pour nous rappeler que l'âme du sage doit demeurer impassible au milieu des désordres générés par la folie amoureuse.



Nicolas Poussin, *Acis et Galatée*,
vers 1626. Huile sur toile, 98 x 137 cm
Dublin, National Gallery of Ireland
Photo © National Gallery of Ireland

Le cyclope Polyphème a été repoussé par la nymphe Galatée, dont il est épris, au profit du berger Acis. Isolé sur un promontoire, Polyphème joue de la flûte de Pan pour exprimer son dépit. Des amours ailés portent une draperie rouge pour isoler les deux amants. Poussin joue du contraste entre la triste solitude de Polyphème et la joie débordante des tritons et des néréides qui s'ébattent à droite de la composition. La figure de Polyphème est à la fois poignante et menaçante, puisque, dans la suite du récit, qui se déploie dans le livre XIII des *Métamorphoses* d'Ovide, le cyclope lance un rocher sur Acis, qui sera transformé par les dieux en fleuve pour lui épargner la mort.



**Nicolas Poussin, Écho et Narcisse
ou La mort de Narcisse, vers 1628**

Huile sur toile, 74 x 100 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec



Nicolas Poussin

Tempête avec Pyrame et Thisbé, 1651

Huile sur toile, 191 x 274 cm

Francfort-sur-le-Main, Städelmuseum

Photo © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais /
image BPK

Ce tableau est le plus grand paysage jamais peint par Poussin. L'artiste l'a lui-même défini comme « une tempête sur terre ». Ce déchaînement des éléments fait écho à la tragédie amoureuse qui se déroule au premier plan. Conformément au récit d'Ovide dans *Les Métamorphoses*, la belle Thisbé va bientôt se donner la mort, incapable de survivre à Pyrame, dont elle est passionnément éprise. Elle a compris la méprise : à la vue du foulard ensanglanté de celle-ci découvert sur leur lieu de rendez-vous, son amant s'est suicidé en croyant qu'elle avait été dévorée par un lion. Le tableau est sombre et funeste. Poussin a désormais cinquante-sept ans et ses premières années, où il chantait la beauté des corps et la puissance inspiratrice de l'amour, semblent désormais bien loin.

La formule «*Omnia vincit amor et nos cedamus amori*» («l'amour triomphe de tout et nous-même succombons à l'amour»), apparaît dans *Les Bucoliques* (X, 69), un ouvrage du poète latin Virgile (70-19 av. J.-C.) paru en 37 av. J.-C. Celui-ci chante la puissance universelle de l'amour, fureur inspiratrice qui assure la cohésion et l'unité du monde en soumettant les hommes comme les dieux à son empire.

La suprématie de l'amour est notamment illustrée, dans l'œuvre de Nicolas Poussin, par la séduction que Vénus exerce sur Mars, le dieu de la guerre. Ce dernier accepte en effet de se laisser désarmer par la déesse de l'amour pour continuer à profiter de ses charmes.



Nicolas Poussin, Mars et Vénus,
vers 1625. Huile sur toile, 81 x 145 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures.
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Tony Querrec



Nicolas Poussin, Apollon amoureux de Daphné,
vers 1664. Huile sur toile, 155 x 200 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Mathieu Rabeau

Le dernier tableau de Poussin a été peint d'une main tremblante et a été laissé inachevé. Un grand vide central sépare le groupe d'Apollon, à gauche, et celui de Daphné, à droite. Comme dans les *Métamorphoses*, Daphné enlace son père, le dieu-fleuve Pénéée, pour qu'il l'aide à demeurer vierge. Le désir d'Apollon restera inassouvi, puisque Daphné échappera à son étreinte en étant transformée en laurier. À l'arrière-plan, gît le cadavre de Leucippe qui, amoureux de Daphné, a été mis à mort pour avoir tenté de l'approcher. Ce tableau montre la puissance vitale et destructrice de l'amour, tandis que la beauté terrestre, son objet, s'échappe sans cesse pour prendre des formes nouvelles.

CHRONOLOGIE

NICOLAS POUSSIN (1594-1665)



Nicolas Poussin, Autoportrait, 1650
Huile sur toile.
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
Photo © RMN - Grand Palais (musée du Louvre) /
Mathieu Rabeau

1594, juin Nicolas Poussin naît aux Andelys (Eure).

Vers 1613 Se rend à Paris, où il fréquente les ateliers de Georges Lallemant et Ferdinand Elle. Il rencontre Alexandre Courtois, valet de chambre de la régente de France Marie de Médicis, qui collectionne des estampes d'après des artistes italiens de la Renaissance (Raphaël, Jules Romain).

Vers 1618 Tente de se rendre à Rome, mais s'arrête à Florence.

Vers 1619-1622 Séjourne à Lyon. Il peint *La Mort de Chioné* pour le soyeux Silvio I Reynon.

1622 De retour à Paris, il exécute six toiles (perdues) pour les Jésuites, à l'occasion des fêtes de la canonisation des saints Ignace de Loyola et François-Xavier.

1623 Se lie d'amitié avec le poète italien Giambattista Marino, alors invité à la cour de France et célèbre pour son long poème relatant les amours de Vénus et Adonis, l'*Adone*.

1624 printemps Arrive à Rome. Il étudie la sculpture antique et la peinture du Titien, de Raphaël, des Carrache et du Dominiquin.

1627-1628 Peint *La Mort de Germanicus* pour le cardinal Francesco Barberini, neveu du pape Urbain VIII. Il reçoit la commande du Martyre de saint Érasme pour Saint-Pierre de Rome.

1630 Épouse Anne-Marie Dughet.

1631 Devient membre de l'Académie de Saint-Luc. Il approfondit sa connaissance de l'Antiquité grâce à la collection de médailles et de dessins d'après l'antique de Cassiano dal Pozzo, secrétaire du cardinal Francesco Barberini.

1635 Reçoit la commande de trois *Bacchantes* par le cardinal de Richelieu (National Gallery de Londres, Nelson-Atkins Museum de Kansas City).

1637 Entreprenant la première série des *Sacrements* pour Cassiano dal Pozzo (collection du duc de Rutland, Fitzwilliam Museum de Cambridge, Kimbell Museum of Art à Fort Worth et National Gallery of Art de Washington).

1639 Le roi Louis XIII et le surintendant des Bâtiments Sublet de Noyers lui demandent de revenir en France.

1641 Nommé Premier peintre du roi, il se voit confier la direction de tous les travaux pour les maisons royales.

1642 Supportant mal la vie de Cour, les rivalités et la pression à laquelle il est soumis, il prend prétexte de la maladie de sa femme pour quitter Paris et regagner Rome, où il demeure jusqu'à sa mort.

1644 Peint pour Paul Fréart de Chantelou, son principal mécène français, une seconde série des *Sept Sacrements* est achevée en 1648 (collection du duc de Sutherland, en prêt à la National Gallery of Scotland d'Édimbourg).

1648 Se consacre de plus en plus à la peinture de paysages. Il travaille essentiellement pour des clients français.

1649-1650 Peint deux autoportraits pour ses principaux mécènes et amis, Chantelou et Jean Pointel (Paris, musée du Louvre et Berlin, Gemäldegalerie).

1657 Peint pour le marchand parisien Jacques Serizier *La Fuite en Égypte* (musée des Beaux-Arts de Lyon).

1660-1664 Peint *Les Quatre Saisons* (Paris, musée du Louvre), son testament artistique. Il n'achève pas *Apollon amoureux de Daphné* (Paris, musée du Louvre).

1665, 19 novembre Meurt à Rome.

LISTES DES ŒUVRES EXPOSÉES

I. LE SOUFFLE DE L'INSPIRATION

Polyphème épiant Acis et Galatée, vers 1619-1622, plume, encre brune, lavis gris et brun, traces de pierre noire sur papier
Windsor Castle, Royal Library.
Lent by His Majesty King Charles III

Acis transformé en dieu fleuve, vers 1619-1622, plume, encre brune, lavis gris et brun, traces de pierre noire sur papier
Windsor Castle, Royal Library.
Lent by His Majesty King Charles III

La Naissance de Priape, vers 1619-1622, plume, encre brune, lavis gris sur papier
Windsor Castle, Royal Library.
Lent by His Majesty King Charles III

Dryopé, vers 1619-1622, plume, encre brune, lavis gris sur papier
Windsor Castle, Royal Library.
Lent by His Majesty King Charles III

La Mort de Chioné, vers 1619-1622, plume, encre brune, lavis brun sur papier
Windsor Castle, Royal Library.
Lent by His Majesty King Charles III

La Mort de Chioné, vers 1622, huile sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts. Achat de la Ville de Lyon avec le concours du Club du musée Saint-Pierre, du fonds du Patrimoine et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes en 2016

Le Triomphe d'Ovide, vers 1624, huile sur toile
Rome, Gallerie Nazionali d'Arte Antica di Roma, Palazzo Corsini

L'Inspiration du poète, vers 1626, huile sur toile
Hanovre, Niedersächsische Landesgalerie

L'Inspiration du poète, vers 1628-1629, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

2. CORPS DÉSIRÉS

Vénus épiée par deux satyres, vers 1626, huile sur toile
Zurich, Kunsthaus

Vénus épiée par deux satyres, vers 1626, huile sur toile
Collection particulière

Vénus épiée par deux satyres, vers 1626, huile sur toile
Londres, The National Gallery

Vénus découverte par un satyre, vers 1626, plume, encre brune, lavis brun et gris sur papier
Windsor, Royal Library.
Lent by His Majesty King Charles III

Pan rejoignant une naïade, vers 1626, plume et encre brune, lavis brun sur papier
Paris, Beaux-Arts de Paris

Trois nymphes, vers 1626-1627, plume et encre brune, lavis brun, pierre noire sur papier
Windsor Castle, Royal Collection.
Lent by His Majesty King Charles III

Paysage avec Vénus et Adonis, vers 1625, huile sur toile
Montpellier, musée Fabre

Vénus et Adonis, vers 1626-1627, huile sur toile
Fort Worth, Texas, Kimbell Art Museum

Vénus et Adonis, vers 1626, huile sur toile
Providence, Museum of Art, Rhode Island School of Design

Mercuré, Hersé et Aglaure, vers 1627, huile sur toile
Paris, Beaux-Arts de Paris

Renaud et Armide, vers 1628, huile sur toile
Dulwich, Dulwich Picture Gallery

3. L'IVRESSE DIONYSIAQUE

La Nourriture de Bacchus, vers 1626, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Bacchanale d'enfants. Les effets de l'ivresse, vers 1626, détrempe sur toile
Rome, Gallerie Nazionali d'Arte Antica di Roma, Palazzo Barberini

Nymphé et satyre buvant, vers 1627, huile sur toile
Dublin, National Gallery of Ireland

Nymphé et satyre buvant, vers 1627, huile sur toile
Madrid, musée du Prado

Bacchanale à la joueuse de guitare, vers 1626, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Midas devant Bacchus, vers 1629-1630, huile sur toile
Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Alte Pinakothek

4. AMOUR ET MORT

Acis et Galatée, vers 1626, huile sur toile
Dublin, National Gallery of Ireland

Apollon et Daphné, vers 1627, huile sur toile
Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Alte Pinakothek

Narcisse, vers 1625-1626, huile sur toile
Collection particulière

Écho et Narcisse, vers 1628, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Vénus pleurant Adonis, vers 1626, huile sur toile
Caen, musée des Beaux-Arts

Tempête avec Pyrame et Thisbé, 1651, huile sur toile
Francfort-sur-Le-Main, Städelmuseum

5. OMNIA VINCIT AMOR

L'Amour triomphe de Pan, vers 1627, plume et encre brune sur traces de pierre noire sur papier
Windsor Castle, Royal Collection.
Lent by His Majesty King Charles III

Amours combattant, vers 1626-1627, plume et encre brune, lavis brun sur papier
Paris, Beaux-Arts de Paris

Flore président aux Floralies, vers 1627-1628, plume et encre brune sur esquisse à la pierre noire, traces de sanguine sur papier
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Hercule enlevant Déjanire, 1637, plume, encre brune, lavis brun sur papier
Windsor Castle, Royal Library.
Lent by His Majesty King Charles III

Vénus et Mercure, huile sur toile
Londres, Dulwich Picture Gallery

Concerts d'amours, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Mars et Vénus, vers 1625, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Mars et Vénus, vers 1627, plume et encre brune, lavis brun sur papier, traces de mise au carreau à la pierre noire
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Apollon sauroctone, vers 1663-1664, pierre noire, plume et encre brune, lavis brun sur papier
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Apollon amoureux de Daphné, vers 1664, pierre noire, plume et encre brune sur papier
Florence, musée des Offices

Apollon amoureux de Daphné, vers 1664, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
à LYON
MBA-LYON.FR

PICASSO POUSSIN

BACCHANALES

EXPOSITION
26 NOV. 2022
> 5 MARS 2023



DOSSIER DE PRESSE

COMMISSARIAT

PICASSO / POUSSIN / BACCHANALES

Sylvie Ramond,

Directeur général du pôle des musées
d'art MBA | macLYON, directeur
du musée des Beaux-Arts de Lyon

Zoé Marty,

conservatrice responsable des collections,
Musée d'art moderne et contemporain
de Saint-Étienne

Picasso 50 expositions et
Célébration événements pour
— 1973.2023 célébrer Picasso



Musée Picasso Paris

L'exposition est organisée
en collaboration avec le
Musée national Picasso-Paris

CONTACT PRESSE

Sylvaine Manuel de Condinguy

sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15

+33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20 place des Terreaux - 69001 Lyon

tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40

www.mba-lyon.fr

En couverture

Pablo Picasso

Bacchanale à l'acrobate,

novembre 1959

Musée national Picasso-Paris

© Succession Picasso, 2022.

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national
Picasso-Paris) / Adrien Didierjean



PICASSO / POUSSIN / BACCHANALES

Pensée dans la continuité de l'exposition *Poussin et l'Amour*, cette exposition-dossier propose d'interroger la place de l'héritage de Nicolas Poussin dans l'art de Pablo Picasso. Le thème des bacchantales, fêtes célébrées en l'honneur de Bacchus, dieu antique du vin et de l'ivresse, a particulièrement nourri l'imaginaire de l'artiste.

Entre le 19 et le 25 août 1944, dans le contexte des combats pour la Libération de Paris, Picasso travaille dans son atelier de la rue des Grands-Augustins et dans l'appartement de sa compagne Marie-Thérèse Walter et de leur fille Maya, situé boulevard Henri IV. Il réalise, entre le 24 et le 29 août, une *Bacchanale* à la gouache et à l'aquarelle (collection particulière), précédée d'un dessin à la plume, d'après *Le Triomphe de Pan* de Poussin (1636, Londres, The National Gallery), dont une copie, ici exposée,

est conservée au musée du Louvre. Cette œuvre rend compte de l'atmosphère effervescente de Paris à la veille de la Libération.

La *Bacchanale* de 1944, dont une estampe est présentée dans l'exposition, est le point de départ d'une réflexion consacrée au regard que porte Picasso sur l'œuvre de Poussin tout au long de sa carrière. L'exposition se concentre sur l'interprétation par l'artiste du thème de la bacchanale des années 1930 jusqu'à la fin des années 1960, particulièrement dans les dessins qui ont accompagné le tableau *La Joie de vivre* (1946, Antibes, musée Picasso) et dans les cycles d'œuvres gravées entre 1930 et 1968. Cette exposition-dossier permet également de replacer la *Bacchanale* de 1944 au sein du corpus des œuvres réalisées par Picasso pendant l'Occupation.



Pablo Picasso, *La Source*, 1921

Crayon gras sur toile, 153 x 201 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris. © Succession Picasso, 2022. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean

Pendant l'été 1921, Picasso séjourne à Fontainebleau. Il réalise des peintures de très grand format dans un style qui diffère radicalement d'une œuvre à l'autre : certaines rappellent le cubisme synthétique, d'autres se réfèrent aux figures féminines classicisantes de Poussin et d'Ingres. Plusieurs œuvres sur le thème de la source laissent percevoir un rapport avec le nom même de Fontainebleau et un lien avec le programme décoratif du château où *La Nympe de Fontainebleau* est représentée suivant le canon antique de la représentation des dieux-fleuves. Pour *La Source*, Picasso refuse à sa figure l'élégance maniériste propre à l'École de Fontainebleau et la drapé dans une tunique aux lignes antiquisantes. Dans cette œuvre, l'appropriation d'éléments antiques et les emprunts à Poussin s'allient à un langage formel contemporain.



1. D'après Pablo Picasso
Le Triomphe de Pan (d'après Poussin)
Bacchanale. Aquatinte [?], réalisée
 d'après le dessin original de Picasso
 daté au dos "24 - 25, 26, 28, 29 -
 août 44", 33 x 43,2 cm
 Collection particulière en dépôt
 au musée Granet, Aix-en-Provence
 © Succession Picasso, 2022.
 Photo © Claude Almodovar

2. École française,
d'après Nicolas Poussin
Le Triomphe de Pan, 1636
 Huile sur toile, 138 x 157 cm
 Paris, musée du Louvre,
 département des Peintures
 Photo © RMN-Grand Palais
 (musée du Louvre) / Franck Raux

1.



2.

DE L'OCCUPATION À LA LIBÉRATION

Depuis août 1940, Picasso vit dans son atelier de la rue des Grands-Augustins, à Paris et se livre à une activité artistique d'une extraordinaire intensité. Les photographies de l'atelier, celles prises par Brassai en particulier, saisissent les nombreuses natures mortes qui font écho aux privations de la guerre. Les pots, les pichets ou les plants de tomates deviennent les modèles privilégiés de cette période.

Le début de l'année 1944 est assombri par l'arrestation du poète Robert Desnos à Fresnes le 22 février et l'annonce de la mort du poète Max Jacob le 5 mars au camp de Drancy. Dans ce contexte, la *Bacchanale* d'août 1944 est perçue comme une ode à la liberté retrouvée. D'après Pierre Daix, avec cette œuvre, Picasso «fait chanter à Poussin le tourbillon de joie d'un peuple qui, les armes à la main, se libère». La photographe américaine Lee Miller, devenue correspondante de guerre en 1942, réalise pour le magazine *Vogue* un reportage photographique sur la Libération et témoigne en images de la notoriété dont jouit Picasso au sortir de la guerre.



Brassai, *Le chien Kazbek dans l'atelier des Grands-Augustins*, 3 mai 1944. Épreuve gélatino-argentique d'époque
Estate Brassai Succession © Succession Picasso, 2022.
© Estate Brassai Succession – Philippe Ribeyrolles

Page de droite :

Pablo Picasso, *Dora Maar*

ou *Femme nue dans un fauteuil*, 1941.

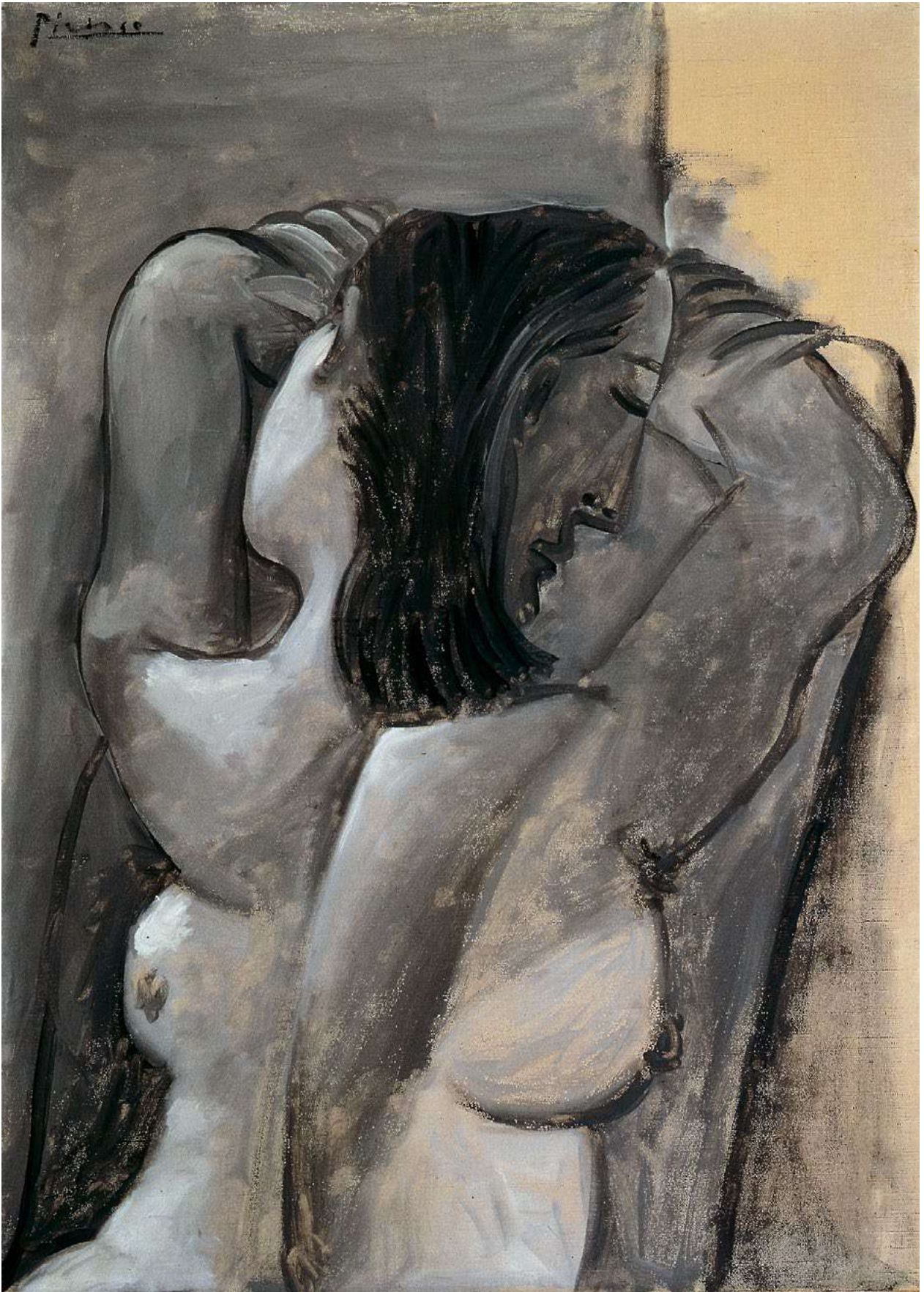
Huile sur toile, 92 x 65 cm

Belfort, Musée d'art moderne – Donation

Maurice Jardot © Succession Picasso, 2022.

Image © Mairie de Belfort / Photo Philippe Martin

En août 1940, Picasso quitte Royan, où se trouvent Marie-Thérèse Walter et leur fille Maya, pour rejoindre Paris et son atelier de la rue des Grands-Augustins. Les principaux sujets de cette période sont des portraits de femmes tordus par la douleur, de sombres natures mortes, des têtes de mort, des nus dramatisés. Toute cette production porte les signes de l'enfermement dans l'atelier photographié par son ami Brassai. Cette œuvre serait inspirée par *Dora Maar*, que Picasso représente de dos, ses deux profils s'écartant comme un livre ouvert, dans des tons sourds. On serait tenté de la rapprocher de *L'Aubade* (1942, MNAM, Paris), peinture majeure de l'Occupation, sur le thème de deux femmes, l'une allongée, l'autre assise jouant de la mandoline, enfermées dans une pièce nue devenue cellule de prison.



APRÈS 1945, LA JOIE DE VIVRE

Les bacchanales apparaissent à différents moments de la carrière de Picasso. Déjà très présentes dans les gravures de la *Suite Vollard* (1930-1937), elles ressurgissent dès 1946 dans une série de dessins inspirés par Françoise Gilot en lien avec la peinture *La Joie de vivre* (1946, Antibes, Musée Picasso) exécutée à Antibes, intitulée à l'origine *Bacchanale au bord de la mer*.

L'artiste Françoise Gilot rencontre Picasso en mai 1943 à Paris au restaurant Le Catalan et devient sa compagne. Représentée deux fois dans la *Bacchanale*

d'après *Le Triomphe de Pan* de Poussin d'août 1944, c'est elle qui mène la danse dans *La Joie de vivre*. Cette œuvre est précédée et accompagnée par une série de dessins qui font dialoguer trois figures de la mythologie grecque - le centaure, le faune et la nymphe -, bientôt interprétées en céramique dans l'atelier Madoura à Vallauris. Durant l'été et l'automne 1946, le sculpteur et photographe Michel Sima consigne l'avancement du travail de Picasso au château Grimaldi, que son conservateur, Romuald Dor de la Souchère, a mis à sa disposition.



Pablo Picasso, Faune jouant de la diaule, nymphe assise au tambourin et au compotier de fruits, et centaure barbu au trident, 1^{er} novembre 1946 IV. Graphite sur papier vélin d'Arches, 51 x 66 cm
Antibes, musée Picasso, don de l'artiste en 1946, MPA 1946.2.27 © Succession Picasso, 2022. Photo © imageArt, Claude Germain



Pablo Picasso, *Tanagra au long cou,*

Vallauris, 1947-1948. Terre de faïence blanche, décor peint aux engobes, aux oxydes et à l'émail blanc, 28 x 11 x 9 cm

Antibes, musée Picasso, don de l'artiste en 1949, MP 49.4-32

© Succession Picasso, 2022. Photo © imageArt, Claude Germain



Pablo Picasso, *Carreau décoré d'une bacchanale avec*

un silène assis et un buveur debout, Cannes-Valauris,

12 décembre 1956. Atelier de céramique Madoura,

Vallauris. Terre blanche avec décor sur fond d'engobe

noir très légèrement regratté, traits d'engobe noir

et émail blanc au pinceau, 30,5 x 25,5 x 2 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso en 1979, MP3726.

© Succession Picasso, 2022. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Rachel Prat

L'atelier Madoura, acronyme de «Maison Douly Ramié», créé en 1938 par Suzanne et Georges Ramié, participe, au sortir de la guerre, du renouvellement de la céramique à Vallauris. Picasso fait la connaissance des Ramié en 1946 et commence l'année suivante une collaboration qui durera jusqu'en 1971 et donnera naissance à des milliers de pièces. Celle-ci s'appuie notamment sur un dialogue permanent avec Suzanne Ramié, les productions des deux artistes se nourrissant mutuellement. Dans un souci d'accessibilité, Picasso travaille avec les Ramié à une production en tirage limité de certaines de ses céramiques. Ces éditions avec les labels «répliques authentiques» et empreintes originales» sont vendues en exclusivité à l'atelier Madoura à des prix abordables. Les figures de bacchanales ont été déclinées sur plusieurs pièces issues de l'atelier. Par l'intermédiaire de Suzanne Ramié, Picasso rencontre sa jeune cousine, Jacqueline Roque, qui deviendra sa dernière épouse.

BACCHANALES GRAVÉES. DU DÉSIR ET DE SES RENVERSEMENTS

De 1930 à 1968, Pablo Picasso réinterprète le thème de la bacchanale dans des cycles de gravures.

La *Suite Vollard* se compose de cent gravures, exécutées entre 1930 et 1937 à l'initiative d'Ambroise Vollard, premier marchand de l'artiste. Dans certaines planches, Picasso rejoue le thème de la dormeuse observée, motif érotique qu'il partage avec Poussin mais aussi avec la grande tradition artistique.

Entre novembre 1959, Picasso réalise une série de gravures sur linoléum, imprimée à Vallauris chez Hidalgo Arnéra, déclinant des paysages avec faunes musiciens, chèvres et bacchantes. Cette série s'inscrit à la fois dans la tradition de Poussin et de Matisse.

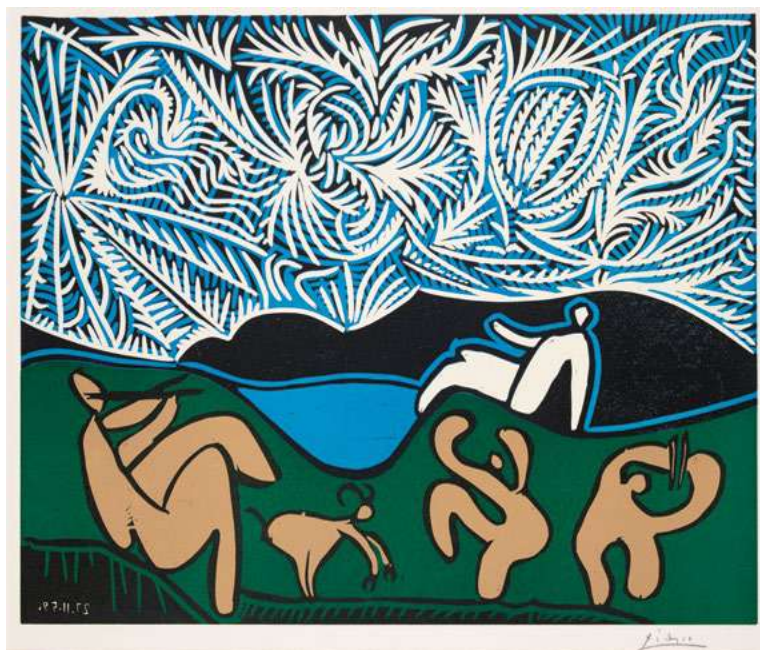
La *Suite 347*, quant à elle, a été présentée à la galerie Louise Leiris (Paris) en 1968. Elle a été réalisée à Mougins grâce au concours de deux maîtres imprimeurs, les frères Crommelynck. Dans cet ensemble gravé, Picasso cite plusieurs artistes, dont Poussin et Rembrandt. Plusieurs scènes sur le thème du voyeurisme renvoient sans doute à la propre curiosité sexuelle de l'artiste. La critique féministe s'en est depuis longtemps saisie, en les reliant aux relations empreintes de brutalité de Picasso avec ses compagnes. Ses figures de satyres, faunes et minotaures mettent en regard sa vision de la sexualité et sa production artistique.

Pablo Picasso, *Bacchanale avec chevreau et spectateur*, 1959. Estampe, épreuve.

Linoléum gravé à la gouge. Épreuve d'artiste sur papier vélin d'Arches filigrané «ARCHES», 62 x 75 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris © Succession Picasso, 2022. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

Picasso s'initie à la technique de la gravure sur linoléum à partir de 1954, à l'instigation de l'imprimeur Hidalgo Arnera pour réaliser des affiches pour la corrida qu'il organise chaque année à Vallauris. Entre 1954 et 1968, il crée près de deux cents gravures sur linoléum, notamment une série de paysages avec faunes musiciens, chèvres et bacchantes en novembre 1959. Parti du procédé classique, qui consiste à utiliser une planche différente pour chaque couleur, l'artiste met rapidement au point une technique avec un plateau unique pour toutes les couleurs. Celle-ci lui permet de réaliser une composition globale, instantanée, par opposition au dessin et à la gravure où formes et couleurs apparaissent au fur et à mesure de l'exécution. À ses yeux, les états des linogravures sont de véritables peintures en gravure.



Pablo Picasso, Faune dévoilant une dormeuse (Jupiter et Antiope, d'après Rembrandt), Paris, 12 juin 1936.

Aquatinte au sucre et au vernis, grattoir et burin, VI^e état, épreuve d'essai sur papier vergé de Montval, tirée par Lacourière en 1939, 38,5 x 50,5 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris, donation Roger et Madeleine Lacourière en 1982, MPI1982-86 © Succession Picasso, 2022.

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean



Pablo Picasso, Bacchanale, Cannes, 22-23 septembre 1955.

Plume, encre de Chine, lavis et gouache sur papier à vélin Arches, 50,5 x 65,7 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris, datation Jacqueline Picasso en 1990, MPI1990-92 © Succession Picasso, 2022.

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean



FILM DIFFUSÉ DANS L'EXPOSITION

Jacques Rivette, La Belle Noiseuse, 1991 (extrait)

© Les films du Veilleur - Les films du Losange - Jacques Rivette
Emmanuelle Béart, Jane Birkin, Michel Piccoli, Bernard Dufour

Entre 1937 et 1955, Pablo Picasso a vécu et travaillé dans un atelier situé 7, rue des Grands-Augustins, durant ses séjours à Paris. Cet atelier, découvert par Dora Maar qui habitait tout à côté, a été le « grenier » du comédien Jean-Louis Barrault. Il faisait partie de l'hôtel de Savoie-Carignan où Honoré de Balzac, croyait-on, avait placé l'action de sa nouvelle *Le Chef-d'œuvre inconnu*, parue en 1831,

dont le peintre Nicolas Poussin était l'un des héros. En 1991, le cinéaste Jacques Rivette propose, avec *La Belle Noiseuse*, une libre adaptation de l'œuvre de Balzac. Dans ce film, un peintre vieillissant est rongé par un secret qui l'obsède : l'abandon, il y a dix ans, d'un grand tableau qui devait être son chef-d'œuvre et dont sa femme était le modèle. L'arrivée dans sa propriété d'un couple, dont la jeune femme va lui servir de modèle, va lui permettre de reprendre cette œuvre.

CHRONOLOGIE PABLO PICASSO (1881-1973)



Pablo Picasso, Yo Picasso, 1901

Huile sur toile

Collection particulière. © Succession Picasso, 2022
Photo © Fine Art Images / Bridgeman Images

1881, 25 octobre Pablo Picasso naît à Málaga (Espagne).

1895 et 1897 Peut voir les œuvres de Nicolas Poussin au musée du Prado (Madrid), qui conserve huit peintures de l'artiste.

1900 Se rend à Paris à l'Exposition universelle et découvre les tableaux de Poussin conservés au musée du Louvre.

1901 Adopte la pose de l'*Autoportrait de Poussin* (Paris, musée du Louvre) pour faire son autoportrait *Yo Picasso* (Collection particulière).

1918, 22 août Dans l'une de ses dernières lettres, le poète Guillaume Apollinaire écrit à Picasso qu'il souhaiterait le « voir faire de grands tableaux comme le Poussin ».

1921 Reprend le groupe des trois femmes attentives à la droite de la composition d'*Eliézer et Rébecca* de Poussin (Paris, musée du Louvre) dans son dessin à la sanguine et sa peinture des *Trois femmes à la fontaine* (Paris, Musée national Picasso-Paris et New York, Museum of Modern Art).

1930-1968 Décline le thème des bacchanales en écho à Poussin dans trois suites gravées : la *Suite Vollard*, une série de linogravures sur linoléum et la *Suite 347*.

1935-1936 Souligne auprès du marchand d'art, éditeur et écrivain D.-H. Kahnweiler la beauté de la « maladresse » française de Poussin et sa puissance narrative par rapport à Rubens.

1936 Pour évoquer la guerre d'Espagne, qui a éclaté le 18 juillet 1936, la revue *Minotaure* (n°9, parue le 15 octobre 1936) publie sous forme de planches couleurs *Le Massacre des Innocents* de Poussin (Chantilly, musée Condé). Picasso s'appropriera la figure féminine dépossédée de son enfant pour mieux la transformer dans ses études de *Guernica* et dans *Le Charnier*.

1937 *Guernica* (Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía) est présentée dans le Pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts et techniques de Paris, inaugurée le 12 juillet. L'œuvre est reproduite notamment dans le numéro spécial de *Cahiers d'art* d'octobre 1937 (n°4 - 5).

1944, 24-29 août Peint, en pleine Libération de Paris, une *Bacchanale d'après Poussin* (aussi appelée *Le Triomphe de Pan*, collection particulière). Il interprète à nouveau ce thème en 1946 dans la peinture *La Joie de vivre* (Antibes, musée Picasso) et dans la série de dessins qui l'ont précédée et accompagnée, inspirés à la fois par la mythologie grecque et par Poussin.

1944-1945 Peint *Le Charnier* (New York, Museum of Modern Art).

1960, mai-juillet Exposition Nicolas Poussin au musée du Louvre, avec pour commissaire l'historien d'art Anthony Blunt. Picasso aurait visité l'exposition.

1962, 24 octobre-1963, 7 février Exécute une série de peintures sur le thème de l'*Enlèvement des Sabines*, s'inspirant encore de l'art de Poussin mêlé au souvenir de celui de Jacques Louis David. Ce sujet a inspiré deux tableaux à Poussin (1634-1635, New York, The Metropolitan Museum of Art, et 1637-1638, Paris, musée du Louvre).

1969 Anthony Blunt publie *Picasso's Guernica*, ouvrage dans lequel il établit parmi les nombreuses sources de l'œuvre *Le Massacre des Innocents* de Poussin (Londres, Oxford University Press).

1973, 8 avril Meurt à Mougins (Alpes-Maritimes).

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

INTRODUCTION

École française 17^e siècle, d'après Nicolas Poussin

Le Triomphe de Pan, 1636,
huile sur toile

Paris, musée du Louvre,
département des Peintures

D'après Pablo Picasso

*Bacchanale: Le Triomphe de Pan
(d'après Poussin)*, Aquarelle [?]

Collection particulière en dépôt
au musée Granet, Aix-en-Provence

Cahiers d'art 15^e-19^e année,
1940-1944

Paris, Bibliothèque de l'Institut national
d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet,
4 PER RES 48

James Sabartés

BARCELONE (ESPAGNE), 1881 - 1968

Dans l'atelier de Picasso Paris,
F. Mourlot, 1957

Paris, Bibliothèque nationale de France,
RES GR FOL-NFV-58

Dans l'atelier de Picasso Paris,
F. Mourlot, 1957

Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire
de l'art, collections Jacques Doucet, Fol res 290 (I)

Les Métamorphoses,

Illustré par **Pablo Picasso**

Lausanne, Albert Skira, 1931 Paris,
Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP3553

Pablo Picasso

La Source, Fontainebleau, été 1921,
crayon gras sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP75

Joueur de flûte et nu allongé,

Boisgeloup, 8 octobre 1932, crayon
graphite et estompages sur intérieur
d'enveloppe dépliée

Paris, Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP1084

La Femme au tambourin, Paris, début
1939, aquarelle et grattoir, VI^e état,
épreuve sur papier vergé de Montval
filigrané, tirée par Lacourière Paris

Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP2793

La Femme au tambourin, Paris, début
1939, aquarelle et grattoir, I^{er} état,
épreuve sur papier vergé de Montval,
tirée par Lacourière

Paris, Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP2788

DE L'OCCUPATION À LA LIBÉRATION

Pablo Picasso

*Dora Maar ou Femme nue dans
un fauteuil*, 1941, huile sur toile

Belfort, Musée d'art moderne -
Donation Maurice Jardot

Homme couché et femme assise,
Paris, 23 décembre 1942, encre
de Chine et grattages sur papier

Paris, Musée national Picasso-Paris, dation
Jacqueline Picasso en 1990, MPI990-73,
en dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon

Deux nus assis, Paris, 7 janvier 1943,
encre de Chine et grattages sur papier

Paris, Musée national Picasso-Paris, dation
Jacqueline Picasso en 1990, MPI990-74,
en dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon

Le Buffet du Catalan, Paris, 30 mai
1943, huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts Don de l'artiste, 1953

Nature morte pot, verre et orange,

23 juillet 1944, huile sur toile

Saint-Étienne Métropole, Musée d'art moderne
et contemporain

Nature morte au bouquet,

31 juillet 1944, huile sur toile

Paris, collection du Centre Pompidou,
Mnam/Cci, legs de Mme PABLO PICASSO
Marguerite Savavy en 1969, AM 4499 P

Brassaï (Gyula Halász, dit)

BRAȘOV (HONGRIE), 1899 -

BEAULIEU-SUR-MER (06), 1984

«*Picasso au poêle*», atelier des

Grands-Augustins, 1939, épreuve
gélantino-argentique d'époque

Estate Brassaï Succession

Le chien Kazbek dans l'atelier des

Grands-Augustins, 3 mai 1944,

épreuve gélantino-argentique
d'époque

Estate Brassaï Succession

*Le lévrier afghan Kazbek dans l'atelier
dont la fenêtre s'ouvre sur les toits de*

Paris, atelier des Grands Augustins,

3 mai 1944, épreuve gélantino-
argentique d'époque

Estate Brassaï Succession

La Femme à la palette et L'Aubade

dans l'atelier des Grands-Augustins,

Paris, 1946, épreuve gélantino-
argentique d'époque

Estate Brassaï Succession

Lee Miller (Elizabeth Miller, dite)

POUGHKEEPSIE (ÉTAT DE NEW YORK), 1907 -
CHIDDINGLY (ROYAUME-UNI), 1977

Picasso and Lee Miller in his studio,

Paris, rue des Grands-Augustins,
1944, épreuve gélantino-argentique,
tirage moderne

Paris, musée d'Art moderne de Paris,
don de Paris Musées en 2013, AMVP 3888

APRÈS 1945, LA JOIE DE VIVRE

Pablo Picasso

Nu, 1945, bronze, fonderie Valsuani,
Chevreuse, exemplaire 5/10

Paris, collection du Centre Pompidou,
Mnam/Cci, AM 955 S, en dépôt à Grenoble,
Musée de Grenoble

Femme debout, 1945, bronze,
fonderie Valsuani, Chevreuse,
exemplaire 2/10

Paris, collection du Centre Pompidou,
Mnam/Cci, AM 956 S, en dépôt à Grenoble,
Musée de Grenoble

Femme debout, 1945, bronze,
fonderie Valsuani, Chevreuse,
exemplaire 2/10

Paris, collection du Centre Pompidou,
Mnam/Cci, AM 957 S, en dépôt à Grenoble,
Musée de Grenoble

*Faune jouant de la diaule, nymphe
assise au tambourin et au compotier
de fruits, et centaure barbu au trident*,

I^{er} novembre 1946 IV, graphite
sur papier vélin d'Arches

Antibes, musée Picasso, don de l'artiste
en 1946, MPA 1946.2.27

Faune assis et nymphe endormie,

I^{er} novembre 1946, graphite
sur papier vélin d'Arches

Antibes, musée Picasso, don de l'artiste
en 1946, MPA 1946.2.23

*Faune jouant de la diaule, nymphe
au tambourin et centaure au poisson*,

I^{er} novembre 1946, graphite
sur papier vélin d'Arches

Antibes, musée Picasso, don de l'artiste
en 1946, MPA 1946.2.26

*Faune agenouillé jouant de la diaule,
nymphe debout au tambourin,
centaure barbu au trident et chèvre*,

I^{er} novembre 1946 IX, graphite
et crayon rouge sur papier vélin
d'Arches

Antibes, musée Picasso, don de l'artiste
en 1946, MPA 1946.2.30

Femmes, études de céramique,
4 août 1947, crayon sur papier vélin
d'Arches

Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Berger musicien et chèvre, 1947-1948,
terre de faïence blanche, décor gravé
et peint aux oxydes et à l'émail blanc
sous couverte partielle

Antibes, musée Picasso, don de l'artiste
en 1949, MPA 1949.4.40

Tanagra au long cou, Vallauris,
1947-1948, terre de faïence blanche,
décor peint aux engobes, aux oxydes
et à l'émail blanc

Antibes, musée Picasso, don de l'artiste
en 1949, MP 49.4-32

Femmes, études de céramique,
4 août 1947, crayon sur papier
vélin d'Arches

Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Centaure Minotaure, 25 janvier 1948,
aquarelle, gouache et encre de Chine
sur papier

Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Le Corsage à carreaux, 26 mars 1949,
lithographie : composition au lavis
et à l'encre sur papier lithographique,
décalque sur pierre, tirage sur papier
vélin d'Arches, exemplaire 20/50

Antibes, musée Picasso, don de Marie Cuttoli
en 1981, MPA 1981.6.9

Tête de femme au chignon,
4 janvier 1953, lithographie : crayon
lithographique, blancs réservés à la
seccotine, zinc gravé, tirage atelier
Fernand Mourlot Paris, édition
Galerie Louise Leiris, Paris

Lyon, musée des Beaux-Arts

Françoise Gilot
NÉE À NEUILLY (HAUTS-DE-SEINE) EN 1921

Le Comptier, 6 août 1951, crayon
graphite, crayons de couleur
et pastel sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts

Michel Sima (Michał Smajewski, dit)
SLONIM (BIÉLORUSSIE), 1912 –
LARGENTIÈRE (ARDÈCHE), 1987

Pablo Picasso et Jaime Sabartés
au château Grimaldi, Automne 1946,
photographie en noir et blanc,
tirage contemporain

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso avec Michel Sima
au château Grimaldi, Automne 1946,
photographie en noir et blanc,
tirage contemporain

Antibes, musée Picasso

Première version de **La Joie de vivre**,
Automne 1946, photographie
en noir et blanc, tirage contemporain
Antibes, musée Picasso

État intermédiaire de **La Joie de vivre**,
Automne 1946, photographie
en noir et blanc, tirage contemporain
Antibes, musée Picasso

BACCHANALES GRAVÉES. DU DÉSIR ET DE SES RENVERSEMENTS

Pablo Picasso

«**La Danse barbare**» (*devant Salomé
et Hérode*), Paris, automne-hiver
1905, pointe sèche, épreuve sur papier
vergé d'Arches, tirée par Delâtre

Paris, Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MPI904

SUITE VOLLARD

Homme dévoilant une femme,
Boisgeloup et/ou Paris, 20 juin 1931,
pointe sèche, II^e état, épreuve d'essai
sur papier vergé de Montval,
tirée par Lacourière en 1937

Paris, Musée national Picasso-Paris,
donation Roger et Madeleine Lacourière
en 1982, MPI982-64

Flûtiste et trois femmes nues,
Boisgeloup, 21 juillet 1932, pointe
sèche et grattoir, épreuve d'essai
sur papier vergé de Montval,
tirée par Lacourière en 1937

Paris, Musée national Picasso-Paris,
donation Roger et Madeleine Lacourière
en 1982, MPI982-70

Scène bachique au Minotaure,
Paris, 18 mai 1933, eau-forte, III^e état,
épreuve d'essai sur papier vergé de
Montval, tirée par Lacourière en 1937

Paris, Musée national Picasso-Paris,
donation Roger et Madeleine Lacourière
en 1982, MPI982-144

**Jeune Bacchus au tambourin avec
une bacchante**, Paris, 30 janvier 1934,
eau-forte, épreuve sur papier vergé
de Montval, tirée par Lacourière
et Frélaut, Paris

Paris, musée d'Art moderne de Paris, don de
Madeleine Lacourière en 1980, AME 1104 (19)

Flûtiste et jeune fille au tambourin,
Paris, 30 janvier 1934, eau-forte,
épreuve sur papier de Montval tirée
par Lacourière et Frélaut, Paris

Paris, musée d'Art moderne de Paris, don de
Madeleine Lacourière en 1980, AME 1104 (20)

Faune dévoilant une dormeuse
(*Jupiter et Antiope, d'après Rembrandt*),
Paris, 12 juin 1936, aquarelle au sucre
et au vernis, grattoir et burin, VI^e état,
épreuve d'essai sur papier vergé de
Montval, tirée par Lacourière en 1939

Paris, Musée national Picasso-Paris,
donation Roger et Madeleine Lacourière
en 1982, MPI982-86

Faunes et nu allongé, 7 janvier 1938,
huile non traditionnelle et fusain
sur toile

Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

SÉRIE DE LINOGRAPHURES

Bacchanale avec chevreau et spectateur,
Cannes, 27 novembre 1959, linoléum
gravé à la gouge, épreuve d'artiste
sur papier vélin d'Arches, tirée
en six passages, édition Galerie
Louise Leiris, Paris, 1960

Paris, Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP3472

Bacchanale à l'acrobate, Cannes,
novembre 1959, linoléum gravé à la
gouge, épreuve d'artiste sur papier
vélin d'Arches, tirée en cinq passages

Paris, Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP3473

Faunes et chèvre, Cannes, novembre
1959, linoléum gravé à la gouge,
épreuve d'artiste sur papier vélin
d'Arches, tirée en huit passages
par Arnéra, Vallauris

Paris, Musée national Picasso-Paris,
dation Pablo Picasso en 1979, MP3480

**Bacchanale avec une femme assise
tenant un bébé**, 1959, linogravure
en couleurs, imprimée par Arnéra,
Vallauris, édition Galerie Louise
Leiris, Paris

Paris, Bibliothèque nationale de France, dépar-
tement des Estampes et de la photographie,
DC-583 (B, 3) -FT 5

**Bacchanale: flûtiste et danseurs
aux cymbales**, 15 novembre 1959,
linogravure en couleurs, édition
Galerie Louise Leiris, Paris

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et
de la photographie, DC-583 (B, 3) -FT 5

Bacchanale au hibou, 2 décembre
1959, linogravure en couleurs,
imprimée par Arnéra, Vallauris,
édition Galerie Louise Leiris, Paris

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes
et de la photographie, DC-583 (B, 3) -FT 5

Joueur de diaule et bacchante, 1947, terre cuite blanche peinte aux émaux, sous couverte
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Joueur de flûte assis, vers 1950, empreinte originale en terre cuite blanche, peinte aux oxydes, sous couverte
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Joueur de flûte assis, vers 1950, terre cuite rouge peinte aux engobes
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Joueurs de diaule, Vallauris, mai 1950, terre cuite blanche modelée et incisée
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Centaure priape ailé au hibou, 1950, bronze, patine sombre brun-noir
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Faune assis, 1951, bronze, patine sombre brun-noir
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Bacchanale, 15 septembre 1955, feutre à l'encre sur papier vélin filigrané Ingres
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Bacchanale avec enfant aux cymbales, 17 septembre 1955, eau-forte, Atelier Lacourière, Paris; Recueil
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (3) FOL

Bacchanale, Cannes, 22-23 septembre 1955, plume, encre de Chine, lavis et gouache sur papier vélin d'Arches
Paris, Musée national Picasso-Paris, datation Jacqueline Picasso en 1990, MPI1990-92

Bacchanale avec Éros en haut et à gauche, 22-23 septembre 1955, eau-forte, Atelier Lacourière, Paris
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (3) FOL

Bacchanale, 10 octobre 1955, encre noire sur papier vélin d'Arches
Paris, collection du Centre Pompidou, Mnam/Cci, donation Louise et Michel Leiris en 1984, AM 1984-650

Carreau décoré d'une bacchanale avec un silène assis et un buveur debout, Cannes-Valauris, 12 décembre 1956, atelier de céramique Madoura, Vallauris, terre blanche avec décor sur fond d'engobe noir très légèrement regratté, traits d'engobe noir et émail blanc au pinceau
Paris, Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso en 1979, MP3726

Bacchanale, Cannes, 24 mai 1957, lithographie
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (B,1) -FT 5

Joueur de cymbales et chèvre, 4 octobre 1960, terre cuite blanche peinte aux engobes, aux pastels céramiques, à l'émail, sous couverte partielle
Madrid, Fundación Almine
y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Sabartés dans la campagne. Bacchanale rustique, Cannes, 21 mars 1960, eau-forte
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (4) -FOL

SUITE 347

Faune et bacchante, avec combat de faunes dans le lointain, Mougins, 12 mai 1968, eau-forte, Atelier Crommelynck, édition Galerie Louise Leiris, Paris
Collection Aldo Crommelynck

Scène pastorale poussinesque sur le thème de Pan et Syrinx, Mougins, 15 juillet 1968, eau-forte, Atelier Crommelynck, édition Galerie Louise Leiris, Paris, 1968
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (B, 4) -FT 5

Scène champêtre avec barbu couronné de fleurs, Mougins, 31 juillet 1968, eau-forte, Atelier Crommelynck, édition Galerie Louise Leiris, Paris, 1968
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (12) -FOL

Oasis avec flûtiste et danseurs, 3 août 1968, eau-forte, Atelier Crommelynck, édition Galerie Louise Leiris, Paris, 1968
Collection Aldo Crommelynck

Vieux peintre rembranesque peignant des bacchantes, Mougins, 4 août 1968, aquatinte au sucre et pointe sèche, Atelier Crommelynck, édition Galerie Louise Leiris, 1968
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (12) -FOL

Homme des bois devant une toile représentant une bacchante, Mougins, 4 août 1968, eau-forte, Atelier Crommelynck, édition Galerie Louise Leiris, Paris, 1968
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, DC-583 (12) -FOL

Toile représentant des bacchantes et spectateurs dont un au chapeau rembranesque, 4 août 1968, eau-forte, Atelier Crommelynck, édition Galerie Louise Leiris, Paris, 1968
Collection Aldo Crommelynck

GRÈCE, ATHÈNES, Peintre d'Antiménès et son cercle Dionysos, ménades, satyres et Hermès, Hydrie 530-510 avant J.-C., céramique à figures noires
Lyon, musée des Beaux-Arts

GRÈCE, ATHÈNES, Peintre d'Altamura Départ de Triptolème / Satyre et ménade, Cratère en calice, 470-460 avant J.-C., céramique à figures rouges
Lyon, musée des Beaux-Arts

GRÈCE, ATHÈNES, Peintre d'Altamura Citarède couronné / Musiciens, Stamnos, 4^e quart du v^e siècle avant J.-C., céramique à figures rouges
Lyon, musée des Beaux-Arts

GRÈCE Ménade, applique, II^e-I^{er} siècle avant J.-C., époque hellénistique, bronze
Lyon, musée des Beaux-Arts

ÉGYPTE [?] Ménade, figurine, vers I^{er} siècle, bronze moulé
Lyon, musée des Beaux-Arts

FRANCE, LYON Satyres et bacchantes, figurine, Lyon, 18^e siècle - I^{er} moitié du 19^e siècle, ivoire sculpté
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jacques Rivette La Belle Noiseuse, 1991 (extrait)

© Les films du Veilleur - Les films du Losange - Jacques Rivette - Emmanuelle Béart, Jane Birkin, Michel Piccoli, Bernard Dufour

CÉLÉBRATION PICASSO 1973-2023: 50 EXPOSITIONS ET ÉVÈNEMENTS POUR CÉLÉBRER PICASSO



2023 marque le cinquantième anniversaire de la disparition de Pablo Picasso et place ainsi l'année sous le signe de la célébration de son œuvre en France, en Espagne et à l'international.

Célébrer aujourd'hui l'héritage de Picasso c'est s'interroger sur ce que cet œuvre majeur pour la modernité occidentale représente aujourd'hui. C'est montrer sa part vivante, accessible et actuelle. La Célébration Picasso 1973-2023 est initiée par le Musée national Picasso-Paris, principal prêteur de l'évènement et coordinateur, et Bernard Picasso, petit-fils de l'artiste et président de la FABA et du musée Picasso de Málaga. Elle s'articule autour d'une cinquantaine d'expositions et de manifestations qui se tiendront dans des institutions

culturelles de renom, en Europe et en Amérique du Nord et qui, ensemble, grâce à des relectures et des approches inédites, permettront de dresser un état des études et de la compréhension de l'œuvre de Picasso.

Les gouvernements français et espagnols ont souhaité porter ensemble cet évènement transnational d'ampleur, ainsi la commémoration sera rythmée par des temps de célébrations officiels en France et en Espagne et se terminera par un grand symposium international à l'automne 2023, au moment de l'ouverture du Centre d'Études Picasso à Paris. C'est un « Picasso aujourd'hui » qui incarne cette Célébration et qui pose les jalons du musée national Picasso-Paris de demain.

EXPOSITIONS DE LA CÉLÉBRATION

KUNSTMUSEUM BASEL, BASEL (BÂLE)

Picasso – El Greco

11.06.2022 – 25.09.2022

FUNDACIÓN MAPFRE

**Julio González, Pablo Picasso
et la dématérialisation
de la sculpture**

23.09.2022 – 08.01.2023

KUNSTMUSEUM PABLO PICASSO MÜNSTER,
MÜNSTER

Fernande et Françoise

01.10.2022 – 21.01.2023

MUSEO NACIONAL THYSSEN-BORNEMISZA

Picasso & Chanel

11.10.2022 – 15.01.2023

MUSÉE DE MONTMARTRE, PARIS

**Fernande Olivier et Pablo Picasso,
dans l'intimité du Bateau-Lavoir**

14.10.2022 – 19.02.2023

MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

Picasso et l'abstraction

14.10.2022 – 12.02.2023

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART

**Cubisme et la tradition
du trompe-l'œil**

20.10.2022 – 22.01.2023

MUSEU PICASSO BARCELONA

Daniel-Henry Kahnweiler

Dates en attente

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON, LYON

Picasso / Poussin / Bacchantes

26.11.2022 – 05.03.2023

MUSÉE DE L'HOMME-MUSEUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS

Picasso et la préhistoire

08.02.2023 – 12.06.2023

THE MINT MUSEUM, CHARLOTTE

**Picasso Landscapes:
Out of Bounds**

11.02.2023 – 21.05.2023

FONDATION BEYELER, BASEL (BÂLE)

Picasso – L'artiste et son modèle

18.02.2023 – 01.05.2023

MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS, PARIS

**Célébration Picasso, la collection
prend des couleurs!**

Sous la direction artistique de Paul Smith

07.03.2023 – 06.08.2023

MUSEO DE BELAS ARTES DA CORUÑA,
A CORUÑA

**Picasso blanc dans la mémoire
bleue**

23.03.2023 – 25.06.2023

REAL ACADEMIA DE BELLAS ARTES
DE SAN FERNANDO, MADRID, ESPAÑA

**Picasso. Obras maestras
de la colección Nahmad**

29.03.2023 – 02.07.2023

MUSÉE PICASSO, ANTIBES

Picasso 1969-1972:

La fin du début

08.04.2023 – 25.06.2023

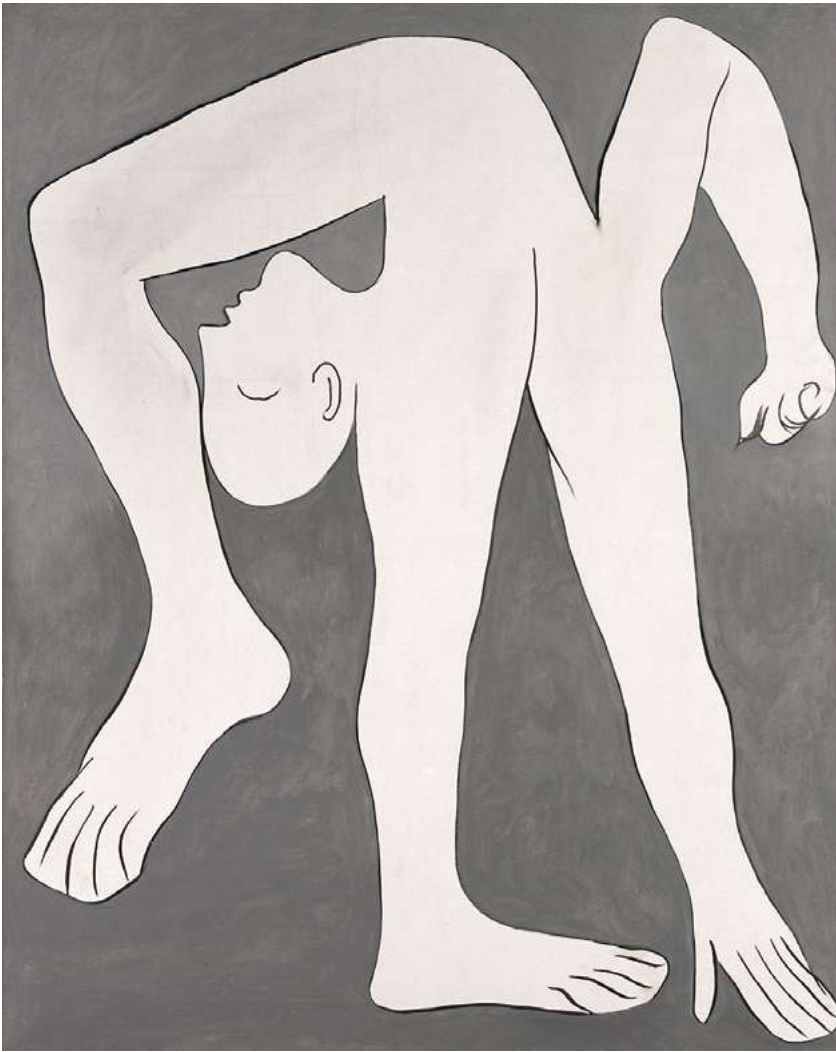
MUSÉE MAGNELLI,

MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE-VALLAURIS

Formes et métamorphoses:

la création céramique de Picasso

06.05.2023 – 30.10.2023



Pablo Picasso, *L'acrobate*, 1930, Huile sur toile, 162 x 130 cm
 MPI20, Musée national Picasso-Paris. © Succession Picasso 2022.
 © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean.

MUSEO PICASSO MÁLAGA, MÁLAGA
Picasso : matière et corps
 08.05.2023 – 10.09.2023

SOLOMON R. GUGGENHEIM MUSEUM,
 NEW YORK
Jeune Picasso à Paris
 12.05.2023 – 07.08.2023

LA CASA ENCENDIDA, MADRID
Late Picasso 1963 - 1972
 19.05.2023 – 17.09.2023

MUSEU DEL DISSENY DE BARCELONA
Picasso et les céramiques espagnoles
 Juin-septembre 2023

BROOKLYN MUSEUM, BROOKLYN
Picasso et le féminisme
 02.06.2023 – 24.09.2023

MUSEO NACIONAL DEL PRADO, MADRID
Picasso - El Greco
 13.06.2023 – 17.09.2023

CASA NATAL PICASSO, MÁLAGA
Les âges de Picasso
 21.06.2023 – 01.10.2023

CINCINNATI ART MUSEUM, CINCINNATI
Picasso Landscapes: Out of Bounds
 24.06.2023 – 11.10.2023

MUSÉE GOYA, MUSÉE D'ART HISPANIQUE,
 CASTRES
Goya dans l'œil de Picasso
 30.06.2023 – 01.10.2023

COLLECTION LAMBERT, AVIGNON
Picasso à la Collection Lambert en Avignon 50 ans après
 13.07.2023 – 15.10.2023

HISPANIC SOCIETY MUSEUM & LIBRARY,
 NEW YORK
Picasso et la Célestine
 Automne 2023

CASA DE VELÁZQUEZ, MADRID
Picasso Vs. Velázquez
 Septembre – novembre 2023

THE METROPOLITAN MUSEUM
 OF ART, NEW YORK
Picasso: A Cubist Commission in Brooklyn
 12.09.2023 – 14.01.2024

MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS, PARIS
À toi de faire ma Mignonne. Sophie Calle au Musée Picasso
 12.09.2023 – 28.01.2024

MUSÉE DE LUXEMBOURG
Gertrude Stein et Picasso. L'invention du langage
 13.09.2023 – 21.01.2024

PALAIS PRINCIER DE MONACO
Monaco Modernité et Classicisme
 16.09.2023 – 15.10.2023

VON DER HEYDT-MUSEUM WUPPERTAL
Pablo Picasso – Max Beckmann
 17.09.2023 – 07.01.2024

MUSEUM OF RECENT ART BUCHAREST,
 BUCAREST
L'effet Picasso
 26.09.2023 – 08.01.2023

MUSEO GUGGENHEIM BILBAO
Picasso : matière et corps
 29.09.2023 – 14.01.2024

MUSEUM OF MODERN ART, NEW-YORK
Picasso in Fontainebleau
 01.10.2023 – 02.10.2024

MUSEO NACIONAL THYSSEN-BORNEMISZA, MADRID
Picasso. Le sacré et le profane
 04.10.2023 – 14.01.2024

MUSEO PICASSO, MÁLAGA
L'écho de Picasso
 02.10.2023 – 24.03.2024

PETIT PALAIS, PARIS
Le Paris des modernes 1905 - 1925
 14.11.2023 – 14.04.2024

CENTRE POMPIDOU, PARIS
Picasso. Dessiner à l'infini
 18.10.2023 – 22.01.2024

MUSEU PICASSO, BARCELONA
 FUNDACIÓ JOAN MIRÓ, BARCELONA
Miró – Picasso
 19.10.2023 – 25.02.2024

MUSEO NACIONAL CENTRO DE ARTE REINA SOFÍA, MADRID
Picasso 1906: La grande transformation
 14.11.2023 – 04.03.2024

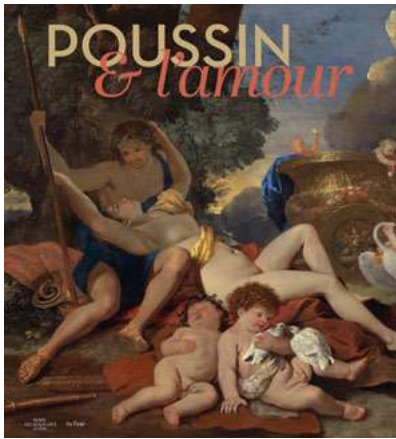
CATALOGUE DE L'EXPOSITION

POUSSIN ET L'AMOUR | PICASSO BACCHANALES POUSSIN

Éditions In Fine, 364 pages

Poussin : 304 pages | Picasso : 59 pages

Prix de vente : 39€



POUSSIN ET L'AMOUR

Préface 8
SYLVIE RAMOND

Poussin et l'amour
au gré des siècles 12
NICOLAS MILOVANOVIC
ET MICKAËL SZANTO

Poussin dévoilé 24
PIERRE ROSENBERG

Sexe, amour et poésie 30
ALAIN MÉROT

Poussin, Ovide et l'amour 38
NICOLAS MILOVANOVIC

La Mort de Chioné,
un Amour désarmé ? 50
LUDMILA VIRASSAMYNAIKEN

Les premières années
de Poussin à Rome 62
PATRIZIA CAVAZZINI

Un remède à l'amour 72
MILOVAN STANIĆ

«...sed cuncta timemus
amantes» Peur et amour
dans Les œuvres de Poussin 80
HENRY KEAZOR

Apollon amoureux de Daphné.
Poussin et les « Dialogues »
de Léon Hébreu 88
HIDENORI KURITA

Vénus et Adonis.
Fable amoureuse et
inspiration poétique
chez Nicolas Poussin 96
ÉLISE KERNER

Poussin et Éros. L'héritage
de la Renaissance 104
ELINOR MYARA KELIF

Offrandes de fleurs.
Les semences du beau 112
CLÉLIA NAU

Le phallus de Louis XIII.
Poussin, Bacchus
et Richelieu 120
MICKAËL SZANTO

CATALOGUE 136
NICOLAS MILOVANOVIC,
MICKAËL SZANTO ET
LUDMILA VIRASSAMYNAIKEN

Le souffle
de l'inspiration 138

Corps désirés 174

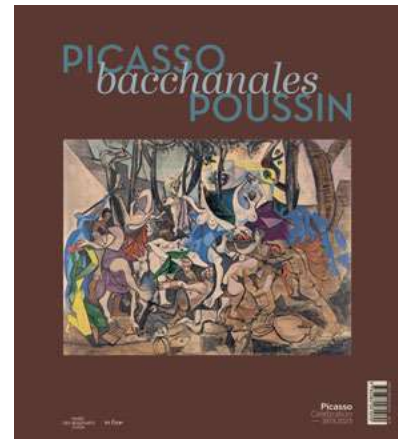
L'ivresse dionysiaque 210

Amour et mort 232

Omnia vincit Amor 254

Bibliographie 284

Index 298



PICASSO BACCHANALES POUSSIN

Préface 312
SYLVIE RAMOND

Bacchanales 316
SYLVIE RAMOND

Anthologie. Bacchanale
d'après Le Triomphe de
Pan de Nicolas Poussin 326

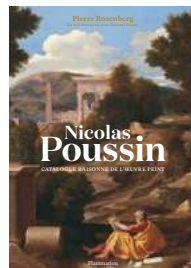
DOSSIER PRÉPARÉ PAR
SYLVIE RAMOND ET ZOÉ MARTY
AVEC LA COLLABORATION
DE LÉNA WIDERKEHR

La revanche
des bacchantes 334
ZOÉ MARTY

CATALOGUE 342

Bibliographie 360

À paraître prochainement



NICOLAS POUSSIN
CATALOGUE RAISONNÉ DE L'ŒUVRE PEINT
Pierre Rosenberg de l'Académie française,
président-directeur honoraire du musée du Louvre
En collaboration avec Christel Dupuy
4 volumes sous étui
Plus de 1500 illustrations
Flammarion
Mise en vente prévisionnelle : fin 2024

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Les samedis à 10h30, lundis à 12h30, jeudis à 16h.

Pendant les vacances de Noël :
mercredi 21 décembre à 11h,
vendredi 23 décembre à 13h30,
mercredi 28 décembre à 13h30,
vendredi 30 décembre à 11h
tarif : 11€ / 7€ / 3€ / 1€

NOCTURNES

Poussin et la musique

avec *Le Concert de l'Hostel Dieu*

Sur la musique du temps...

un répertoire baroque inédit
entre Lyon et Rome au temps
de Nicolas Poussin.

vendredi 2 décembre 2022
de 18h à 22h

tarif : 5€ + 3€ pour le concert

Poussin et la danse

avec *la JMB Compagnie*

Le musée propose de fêter la
nouvelle année avec le traditionnel
bal du musée et la JMB Compagnie,
spécialisée dans les danses de la
Renaissance et de l'époque baroque.
Nymphes et satyres seront
au rendez-vous !

vendredi 6 janvier 2023 de 18h à 22h
tarif : 5€ + 3€ pour le bal

Poussin et le théâtre

avec *Julia de Gasquet*

et *la Compagnie du Berger*

Une nocturne théâtrale en lien avec
les expositions Poussin et l'amour
et Picasso / Poussin / Bacchanales.
Déclamation baroque et poésie
érotique au programme !

vendredi 3 février 2023 de 18h à 22h
tarif : 5€ + 3€ pour la représentation

Picasso / Poussin / Bacchanales

avec *le Quatuor Debussy*

Le quatuor à cordes crée
un répertoire en écho à l'exposition
consacré à Picasso. Des médiations
seront proposées au public
devant les œuvres.

vendredi 3 mars de 18h à 22h
tarif : 5€ + 3€ pour le concert

FAST AND CURIOUS

Jacques Stella et les amitiés

lyonnaises de Nicolas Poussin

lundi 12 décembre à 17h et
mercredi 14 décembre 2022 à 12h30
tarif : gratuit + billet d'entrée*
durée - 30 minutes

**Vénus et Adonis (vers 1626),
la renaissance fabuleuse
d'un chef-d'œuvre éparpillé
de Nicolas Poussin**

lundi 16 janvier à 17h et
mercredi 18 janvier 2023 à 12h30
tarif : gratuit + billet d'entrée*
durée - 30 minutes

**Jeune femme à sa toilette
et Vieille coquette: féminisme
à Venise au XVII^e siècle**

lundi 30 janvier à 17h
et mercredi 1^{er} février 2023 à 12h30
tarif : gratuit + billet d'entrée*
durée - 30 minutes

VENDREDI MIDI AU MUSÉE

L'ART EN PARTAGE

Figurations céramiques :

Picasso, dialogue avec l'Antiquité
vendredi 2 décembre à 12h30
tarif : 3€ + billet d'entrée*, durée - 1h

Sexe, Amour et Fantaisie

vendredi 3 février à 12h30
tarif : 3€ + billet d'entrée*, durée - 1h

RENDEZ-VOUS

AVEC UN PHILOSOPHE

avec *Guillaume Dreidemie*,
doctorant à l'Université Jean-Moulin
Lyon 3 et professeur au Campus
Lyon Saint-Irénée
vendredi 3 mars 2023 à 12h30
tarif : 3€ + billet d'entrée*, durée - 1h

MÉLODIE DE MIDI

Douceur et mélancolie amoureuse :
la voix mélodieuse de la soprano
Lise Viricel, accompagnée de
la harpiste Domitille Murez,
résonnera dans les salles des
peintures du XVII^e siècle italien
vendredi 24 février 2023 à 12h30
tarif : 3€ + billet d'entrée*, durée - 1h

VISITE DU BOUT DES DOIGTS

28 janvier et 4 février 2023 à 9h30
tarif : 3€, durée - 1h30

VISITE LSF (langue des signes française)

28 janvier 2023 à 14h30
tarif : 3€, durée - 2h

WEEK-END POUR TOUS

Atelier pour tous

avec une étudiante de l'École nationale
supérieure des Beaux-Arts de Lyon

**Corps érotisés : quand Émile Cohl
rencontre Nicolas Poussin**

Présentation des travaux des
étudiants de l'école Emile Cohl
21 et 22 janvier 2023 de 10h à 18h
tarif : 8€ / 4€ / gratuité

CONFÉRENCES

Poussin et l'amour

par *Nicolas Milovanovic*, conservateur
en chef au musée du Louvre, et
Mickaël Szanto, maître de conférences
en histoire de l'art à Université Paris IV,
co-commissaires de l'exposition
jeudi 19 janvier à 18h30
tarif : 6€ / gratuit pour les étudiants

**La Mort de Chioné,
un Amour désarmé ?**

par *Ludmila Virassamynaïken*,
conservatrice en chef au musée des
Beaux-Arts de Lyon, co-commissaire
de l'exposition
jeudi 26 janvier à 18h30
tarif : 6€ / gratuit pour les étudiants

Picasso / Poussin / Bacchanales

par *Sylvie Ramond*, directeur
général du pôle des musées d'art
MBA | MAC LYON, directeur
du musée des Beaux-Arts de Lyon,
co-commissaire de l'exposition
Date à suivre

Retrouvez toute
la programmation autour
des expositions sur le site
du musée : www.mba-lyon.fr

* Tarif du billet d'entrée au musée : 8€ / 4€ / gratuité

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION POUSSIN ET L'AMOUR EXPOSITION-DOSSIER PICASSO / POUSSIN / BACCHANALES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours sauf
mardis et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

TARIFS DE L'EXPOSITION

12€ / 7€ / gratuit
Billet donnant accès à l'exposition
et aux collections permanentes

PRESSE




Visuels disponibles pour la presse.
Merci de nous contacter pour obtenir
les codes d'accès à notre page presse.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél.: +33 (0) 4 72 10 41 15
+33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux
69001 Lyon
tél.: +33 (0) 4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Suivez le musée sur :

 [museedesbeauxartsdelyon](https://www.facebook.com/museedesbeauxartsdelyon)
 [mbalyon](https://twitter.com/mbalyon)  [mba_lyon](https://www.instagram.com/mba_lyon)